



Will STEVENS au laboratoire de l'UCRC:

« Je suis très honoré d'avoir visité cet incroyable centre de recherche... »



Cérémonie d'au revoir en l'honneur de Fatoumata BATHILY, après 10 ans de service rendu à la communauté de recherche biomédicale

MOT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE CLINIQUE (UCRC)



Chers collègues et partenaires

Je tiens à partager mes vœux dans la poursuite de notre mission qui vise à mettre la recherche scientifique et l'innovation au service d'un progrès durable pour toute la société. Les années précédentes, ont été marquées par des défis multiformes. Cependant, grâce à vos dévouements, vos expertises et vos esprit d'équipe, nous avons réussi à surmonter obstacles et à les transformer en opportunités.

Je tiens à remercier chacun de vous pour le travail acharné, vos passions et votre résilience pour la recherche. Vos efforts n'ont pas seulement contribué à développer notre centre, ils ont également eu un impact significatif sur la surveillance et la riposte au épidémie sur la vie de nos commu-

nautés. Ensemble, nous avons fait avancer la science qui, je l'espère, aura un impact positif sur de nombreuses vies. Nous sommes conscients qu'en plus des « essais cliniques » que nous menons, visant à évaluer de nouveaux médicaments, ou de dispositifs médicaux, la recherche clinique couvre un domaine plus vaste impliquant - l'identification des mécanismes moléculaires ou cellulaire impliqués dans des maladies, qui permettent à leur tour d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques.

Toutes ces recherches doivent s'effectuer dans le respect strict des principes éthiques de bonne pratiques cliniques et de laboratoire, ainsi que dans de bonnes conditions de gouvernance administrative et de gestion. Elle nécessite également une mobilisation des ressources à travers des appels à projets compétitifs et des sollicitations de collaboration. L'UCRC offre une opportunité unique d'intégrer tous ces aspects à travers des équipes pluridisciplinaires, et d'intensifier la collaboration nationale et internationale.

Ainsi, nous devons rester pragmatique dans nos démarches, s'agissant bien évidemment de renforcer notre attractivité, de développer nos capacités de recherche, de rester efficaces pour garantir notre indépendance scientifique et pour garantir la production scientifique des projets qui sont les nôtres J'espère que nous continuions à soigner notre environnement de collaboration et d'innovation. Que les prochaines années soient synonyme de succès dans toutes nos entreprises de nouvelles découvertes et d'une poursuite de l'excellence dans tous les domaines.

Ensemble relevons les nouveaux défis, inspirons-nous les uns des autres et restons engager dans notre mission.

Cordialement,

Pr. Seydou Doumbia, MD, PhD

SOMMAIRE

♦	<i>WILL STEVENS EN VISITE AUX LABORATOIRES DE L'USTTB.....</i>	1-2
♦	<i>DON D'EQUIPEMENTS MEDICAUX TECHNIQUES AU CSCOM DE FREINTOUMOU.....</i>	3-4-5
♦	<i>TECHNIQUES DE SEQUENÇAGE VirCapSeq-VERT CONTRE LA DENGUE.....</i>	6-7
♦	<i>PROJET SANTÉ DES PDIs, INSTALLÉS AUTOUR DE MARCHÉS À BÉTAIL À BAMAKO.....</i>	8-9
♦	<i>CEREMONIE D'AU REVOIR EN L'HONNEUR À FATOUMATA BATHLY.....</i>	10-11
♦	<i>VISITE D'IMMERSION A INSTITUT MILKEN DE L'UNIVERSITE GWU.....</i>	12-13



**CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE
CLINIQUE**

UCRC

Point G-Bamako/Mali

Tel: (00223) 20 23 10 86

Icer-ucrc-info@icermali.org

Www.ucrc-mali.com



COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET BIOMÉDICALE US- MALI : WILL STEVENS EN VISITE AUX LABORATOIRES DE L'USTTB

En visite de travail et d'amitié en République du Mali, le sous-secrétaire d'Etat américain pour l'Afrique de l'Ouest, Will STEVENS, en compagnie de l'Ambassadeur des Etats-Unis au Mali, S.E.M. Rachna KORHONEN, a rendu le mardi 22 juillet 2025, une visite de courtoisie aux unités de recherche biomédicale de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), regroupées au sein du Centre International d'Excellence en Recherche (ICERMali), sises au point G.

Cette visite conduite par le Recteur de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Pr Mahamadou DIAKITE, a concerné les laboratoires du Centre de recherche et de formation sur les parasites et les microbes (MRTC-Parasito), du Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC), et du Centre de recherche et de formation en maladies infectieuses et en entomologie médicale (IDMERTC).

Pr Bassirou DIARRA, Responsable du Laboratoire BSL3 de l'UCRC : « Ce laboratoire Biosécurité de protection niveau 3 appelé (BSL3) était construit spécifiquement pour le diagnostic de Tuberculose, le test de Culture et de médicaments. A l'époque, nous ne faisons pas nos protocoles de recherche qu'avec le NIH, nous

soutenions également le programme national pour les Tests de sensibilité aux médicaments (DST) et de culture »

Prof DOUMBIA, Directeur de l'UCRC : « Ce laboratoire est désormais BSL-3+. En effet, lors de l'éruption de Ebola, tout le monde était très inquiet car, seul le niveau 4 pouvait faire le diagnostic du virus. Heureusement, avec la collaboration de nos collègues de Rocky Mountain, nous avons pu rehausser le niveau à 3+, afin d'augmenter nos capacités pour pouvoir faire les tests. Ce laboratoire est annuellement certifié par le NIH. »

A la suite de la visite guidée déroulée en présence des enseignants-chercheurs, et responsables des unités de recherches, les hôtes du jour se sont confiés.

Une collaboration de trois décennies



Sous-secrétaire d'Etat américain pour l'Afrique de l'Ouest, Will STEVENS

« Je suis très honoré d'avoir visité cet incroyable centre de recherche ; le travail qui s'effectue ici contribue à la protection des personnes à travers le monde ; c'est vraiment impressionnant de voir que les scientifiques maliens travaillent main dans la main avec leurs collègues américains et ceux du monde entier. Vous avez vraiment des scientifiques de classe mondiale. Ceci est un bon excellent exemple dans la collaboration avec les Etats Unis d'Amérique ; cette collaboration qui existe depuis plusieurs décennies. Ces chercheurs ont la plupart étudié aux Etats-Unis et obtenu leur PhD, vous comprenez que c'est une collection importante des chercheurs qui intervient dans ce centre. Ce partenariat battu sur la confiance mutuelle depuis de nombreuses décennies, a créé une solution de classe mondiale. Je suis impressionné par plusieurs aspects : une technologie de classe mondiale, des chercheurs de classe mondiale, et l'engagement des communautés à contribuer à solutionner ce problème de paludisme. Voir les gens venir participer volontairement aux essais cliniques, donner leur sang, c'est vraiment un état d'esprit de communauté qui me touche ».

'Je suis impressionné par plusieurs aspects : une technologie de classe mondiale, des chercheurs de classe mondiale!'

Ambassadeur des Etats-Unis au Mali, S.E.M. Rachna KORHONEN

« J'ai hâte d'être témoin de ce jour où la première usine s'ouvrira sur ce campus qui va créer, produire et ravitailler le monde entier en vaccins. Je reste très optimiste pour ce jour qui arrivera grâce au concours de ces chercheurs scientifiques. »

Depuis plus de trois décennies, les Etats-Unis d'Amérique entretiennent avec le Mali une coopération scientifique de haut niveau, dans le cadre de la recherche biomédicale.

Cette collaboration qui a permis la construction d'une infrastructure de recherche biomédicale de classe mondiale à l'université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), à travers les Instituts nationaux de santé (NIH), a contribué à soutenir la riposte contre plusieurs maladies, dont l'épidémie à virus Ebola et la Covid-19, qui ont été en Afrique occidentale (Libéria, Sierra Leone, Guinée Conakry, Mali), en particulier, une source d'hécatombe.

A la limite leurs ravages peuvent être qualifié de séismes sanitaires.



UCRC Communication Office



CSCOM DE FREINTOUMOU : L'UCRC, L'ASSOCIATION ISSA YENA ET L'ASSISTANCE MÉDICALE ASSOCIATION FONT UN IMPORTANT DON DE MATÉRIEL MÉDICO-TECHNIQUES D'UNE VALEUR DE 14 300 000 FCFA

Situé dans le district sanitaire de Ouéléssébougou, le Centre de Santé Communautaire du village de Freintoumou, dans la Région de Koulikoro, qui porte le nom du Professeur Seydou DOUMBIA a bénéficié d'un important don de matériel médico-techniques.

Composé d'un échographe avec 4 sondes (thoracique et cardiovasculaire, abdominale, pelvienne et vaginale), trois lits médicaux, une table d'accouchement, deux chariots médicaux, **1000** moustiquaires imprégnés, et des médicaments antipaludiques, ce don est fait par l'Association Issa Yena pour l'Entraide, la Solidarité et l'Education en partenariat avec l'Assistance Médicale Association et le Centre Universitaire de Recherche Clinique.

Sadio Moussa YENA, Représentant des Donateurs : « L'Association Issa YENA en partenariat avec l'Association MAMA qui est aussi une association médicale d'Entraide pour les veilles personnes et les personnes en difficultés. Donc, nous nous sommes donné la main pour faire ce geste au CSCOM Seydou DOUMBIA, pour apporter une contribution afin de pouvoir améliorer la santé des populations »

liorer la santé des populations »

D'une valeur de **14 300 000 de FCFA**, ces matériels qui correspondent aux besoins exprimés par le personnel de santé et l'Association de Santé de communautaire (ASACO), devront rehausser le niveau du plateau technique, afin d'améliorer la qualité des soins.

Pr Seydou DOUMBIA, Directeur de l'UCRC, homo du CSCOM : « Je suis comblé de joie aussi de reconnaissance, nous avons effectué une visite la semaine dernière en compagnie d'un représentant de l'Association Issa YENA pour l'entraide et l'éducation, en la personne du Professeur Sadio YENA. Lors des échanges, le personnel médical nous a fait part de leur besoin en termes d'équipement ».

Désormais, les soins seront de qualité



Comme plusieurs villages au Mali, Freintoumou présente un taux d'incidence du paludisme élevé avec plus de **75%** des cas, pendant la saison des pluies, particulièrement en période de pic.

Gaoussou KONE, Directeur Technique du CSCOM : « Notre aire de santé compte 8 villages et deux hameaux, pour plus de 16 300 habitants. Sur dix patients, nous enregistrons 10 cas de paludisme. C'est vraiment un sentiment de fierté pour moi, toute l'ASACO et pour tous les villages adhérent. Nous remercions les donateurs, et nous les assurons que bon usage en sera fait. »

En plus de ces difficultés, l'examen échographique constitue un réel casse-tête pour les femmes enceintes en particulier.

Pour y accéder, et souvent à des coûts exorbitants, elles sont obligées de parcourir une vingtaine de kilomètres, sur un axe en état de dégradation élevé.



Laya YALCOUYE, Sage-femme du CSCOM : « Je suis très contente du geste du jour, nous avons vraiment besoin de l'appareil échographique dans notre CSCOM. Pour faire les examens échographiques, les femmes enceintes du village partaient à Dialakoroba, située à des kilomètres.... Même en cas d'échographie d'urgence, elles sont orientées vers le CSRef à Ouéléssébougou, les résultats prennent du temps et souvent à des coûts exorbitants. Ce don va beaucoup contribuer à soulager les populations, surtout nous qui sommes le personnel de santé. »



Bientôt toutes ces difficultés ne seront qu'un lointain souvenir pour les populations de Freintoumou et environs, grâce à la mobilisation indéfectible de l'homonyme du CSCOM, qui aspire à d'autres initiatives sanitaires probantes, au bénéfice de l'aire de santé.

Dr Issa Souleymane GOITA, Médecin Communautaire : « Eu égard au don effectué, les perspectives sont très bonnes, et les indicateurs m'impressionnent à plus d'un titre. En effet, au niveau des indicateurs de la vaccination, nous pouvons constater qu'au départ, de l'enthousiasme est senti chez la population ; cependant le taux fini par chuter. Il en est de même pour la consultation prénatale. D'où la nécessité d'engager des actions de sensibilisation telles que les causeries débats avec les communautés » .



Pr Doumbia DOUMBIA, Homonyme/ Directeur de l'UCRC : « J'ai pour ambition de faire ce CSCOM, un centre de santé universitaire. Nous allons former des étudiants des facultés de médecine, les déployer ici, afin qu'ils soient non seulement un appui au personnel médical, mais aussi leur permettre de s'enquérir des réalités du terrain en vue d'intégrer les expériences acquises dans la gestion de la santé en milieu communautaire »

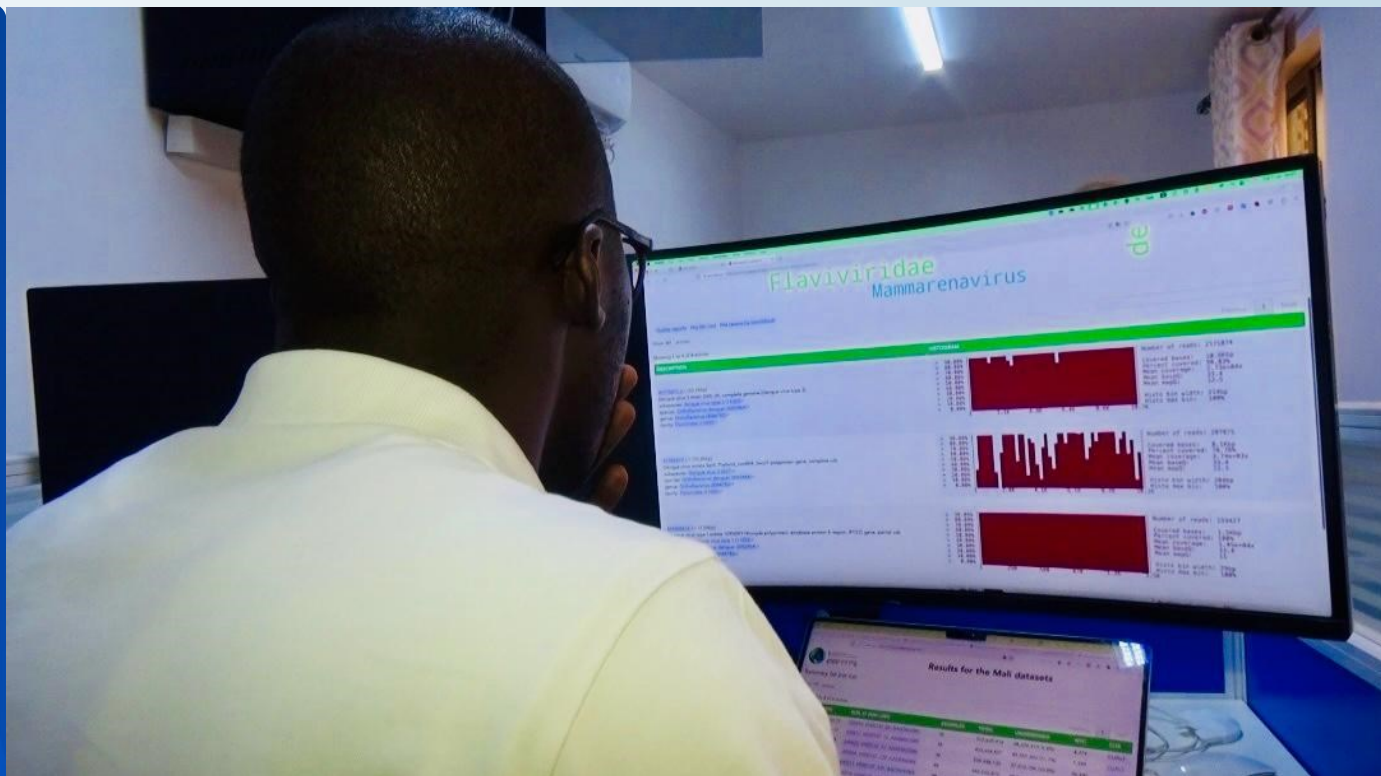
Le choix porté sur le professeur Seydou Doumbia pour nommer le Centre de Santé Communautaire de Freintoumou, est loin d'un acte anodin, il est un signe de reconnaissance au scientifique de renommée internationale, qui a su mettre la santé des populations au cœur de ses priorités à travers la recherche et la formation.



Dr Fousseyni KANE, Président de la 7^e Promo du Numerus Clausus/ Médecin : « Lors de la sortie de notre promotion qui est la cohorte 7 du Numerus Clausus de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS), nous avons ciblé deux villages (Freintoumou et Sanabélé) pour les activités sanitaires à savoir le don de médicaments et les consultations gratuites. C'était lors de ces activités que nous avons décidées avec les autorités locales, de nommer ce CSCOM Professeur Seydou DOUMBIA qui était à l'époque Doyen de la faculté de Médecine et fut parrain de notre Promotion. »

UCRC Communication Office





PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA DENGUE EN AFRIQUE DE L'OUEST: UNE ÉTUDE DE L'UCRC RÉVÈLE DES INDICES ADÉQUATS

La dengue, aussi appelée « grippe tropicale », est une maladie infectieuse causée par le virus du même nom, transmis à l'humain par des moustiques du genre Aedes ou « Moustique tigre », qui se développe majoritairement en zone urbaine et périurbaine.

Inscrit aujourd'hui aux rangs des maladies dites « ré-émergentes » ; l'incidence de cette tueuse silencieuse parfois confondue au paludisme, progresse actuellement de manière très importante dans le sahel, particulièrement au Mali.

La Dengue est une maladie virale qui selon **Dr Fousseyni KANE, Médecin/Biostatisticien-Bioinformaticien à l'UCRC**, est responsable de maux de tête, de douleurs musculaires, de vomissement, et peut souvent entraîner de saignements.

De Août 2023 au mai 2024, six communes de district de Bamako, la capitale malienne, ont été touchées par cette épidémie qui affaiblit, appauvrit, et souvent décime. Durant son assaut virulent, 1 422 cas ont été confirmés avec un taux de mortalité de 2,7 %.

Pour faire face à d'éventuelle éruption,

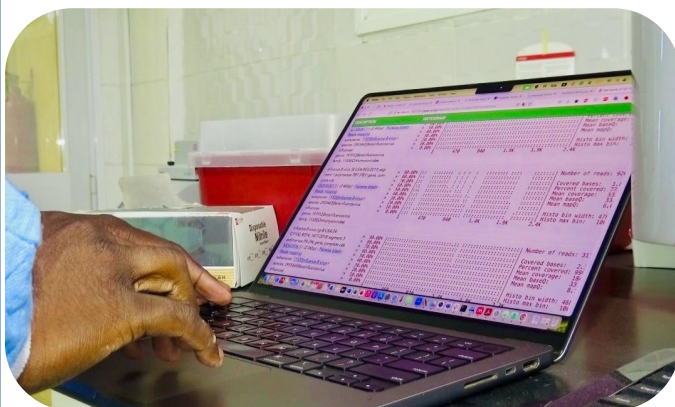
des chercheurs au Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC) ont travaillé à la compréhension du virus et l'identification des mécanismes de transmission pour mieux contrôler l'épidémie.

« A travers les nouvelles techniques de séquençage, que nous venons d'expérimenter est une première en Afrique.

Il s'agit de VirCapSeq-VERT, qui est une méthode qui permet dans un seul échantillon d'identifier et de lire plus de 200 familles de virus. A travers cette méthode de séquençage, nous avons pu lire le code générique de virus d'environ 23 patients du service de maladies infectieuses du CHU du Point G. », a indiqué Dr KANE.

Cette étude méticuleuse et éprouvée, qui offre un aperçu de l'épidémiologie moléculaire du virus, a permis d'identifier les différents sous-types de virus qui étaient

en circulation, leurs probables provenances, mais aussi leur fréquence, avant de proposer de mécanisme de prévention et de lutte.



Aux dires de Dr KANE, lors de cette étude nous avons pu identifier le virus de type 1 et le type 3 qui était prédominant. *« Ces deux virus qui circulaient lors de l'épidémie, venaient probablement des pays voisins dont le Burkina Faso et le Benin. D'autres cas provenaient d'Asie, à cause de mouvement de population. Ces résultats*

permettent d'avoir une bonne base pour une bonne surveillance épidémiologique », a-t-il informé.

Sur le plan immunitaire, cette maladie infectieuse a une particularité. Après une première contraction, le système immunitaire, c'est à dire la disposition devant permettre au corps à se défendre contre d'autres types, pourrait affaiblir. Une fois la forme grave développée, le pire peut s'en suivre.

« La particularité de cette maladie sur le plan immunitaire, lorsqu'on développe un des types, on n'est pas forcément immunisé à d'autres types. Cela dit, étant infecté par les types différents, il y a une forte chance de pouvoir développer une forme grave. La surveillance génomique est très importante, car elle permet de découvrir l'origine des virus, afin de mieux situer lors des traitements », il avertit.

UCRC Communication Office



BAMAKO : LA SANTÉ DES PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES AU CŒUR DE LA RECHERCHE CLINIQUE



La santé des déplacés internes au Mali, comme dans de nombreuses autres régions confrontées à des déplacements forcés, est une préoccupation majeure. En raison des conditions de vie difficiles sur les sites d'accueil en particulier, les personnes déplacées internes (PDI) sont particulièrement vulnérables aux problèmes de santé, tant physiques que mentaux.

« Nous menons une étude sur les risques sanitaires des PDI au niveau des sites de Faladjè et de Niamana où se trouvent des parcs à bétail, mais aussi des déchets anarchiques. Donc nous tentons d'explorer les risques sanitaires des personnes déplacées internes à l'interface de la santé humaine, de la santé animale et de la santé environnementale. », a informé **Dr Zakariya KEITA, médecin épidémiologiste/Chercheur à l'UCRC.**

En vue de faire face à cet enjeu sanitaire majeur, le Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC-Mali) en collaboration avec l'Institut de Médecine Tropicale (IMT) de Belgique, est monté aux créneaux afin d'obtenir une réponse globale et multisectorielle, dans le contexte de One Health « **Une seule Santé** ».

L'objectif visé est d'apporter une part de solution aux actions menées par le gouvernement, à travers des services compétents, pour minimiser les risques sanitaires des populations.

Dans cet environnement insalubre, les maladies zoonotiques, peuvent être récurrentes, c'est-à-dire les malades qui peuvent se transmettre des animaux à l'homme et de l'homme à l'animal. En minimisant les risques sanitaires sur ces sites, nous gérons la santé de l'ensemble de la population. « *Les premiers résultats vont servir déjà à renforcer le système de santé...* », Dr Houssynatou SY, Chercheuse à l'IMT/Belgique.



L'amélioration de la situation sanitaire des personnes déplacées internes, afin de garantir leur bien-être étant l'objectif final, il sera donc crucial, à partir des résultats de cette étude en phase préliminaire, d'assurer un accès équitable aux soins de santé, de promouvoir l'hygiène et l'assainissement, de soutenir la santé mentale tout en impliquant les communautés hôtes.





Site des déplacés de Faladié/Bamako

CE QU'IL FAUT RETENIR DU PROJET SANTÉ DES PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES, INSTALLÉS AUTOUR DE MARCHÉS À BÉTAIL

Dans le cadre du projet « Santé des personnes déplacées internes, installés autour de marchés à bétail à Bamako », le centre universitaire de recherche clinique (UCRC) de l'Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako et l'Institut de Médecine Tropicale (ITM) d'Anvers collaborent pour mieux comprendre les risques sanitaires auxquels sont exposés les personnes déplacées internes (PDI) vivant autour des marchés à bétail urbains (Niamana et Faladié).

L'étude, menée en deux phases entre 2024 et 2025, vise à documenter les risques à l'interface homme-animal-environnement et à explorer les conditions minimales pour la co-création d'interventions adaptées. Elle repose sur une approche participative alliant entretiens qualitatifs, discussions de groupes (FGD), ateliers de co-cartographie et exercices de priorisation.

Après avoir réalisé 35 entretiens avec des représentants des PDI et des grabats, les

services techniques du ministère de la santé et du développement, des autorités locales, des ONG nationales et internationales ainsi que des agents de santé, une seconde phase a été consacrée à la discussion des résultats préliminaires, à la formulation collective de solutions et à l'identification des contraintes contextuelles.

Cette collaboration avec l'UCRC a permis de mobiliser une équipe de recherche diversifiée, de traduire les outils en langues nationales, d'organiser les ateliers avec les communautés et les autres parties concernées et d'assurer la protection des données, et la coordination scientifique et logistique. Les résultats visent à éclairer les réponses humanitaires et sanitaires à travers une approche « Une Santé » intégrée et inclusive.

UCRC Communication Office and Recherche TEAM

12È FORUM DE L'EDCTP : LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE PREVAC-UP PRÉSENTÉS PAR DR ILO DICKO

Du 15 au 20 Juin 2025, s'est tenu dans la ville de Kigali, le 12è Forum du Partenariat des pays européens et en développement pour les essais cliniques EDCTP sur le thème: " Une meilleure santé grâce à des partenariats de recherche mondiaux ".



Lors de cette rencontre scientifique de haut niveau qui a réunis des chercheurs d'Afrique et d'ailleurs, Dr Ilo DICKO, investigateur clinique et coordinateur de projet de recherche à l'UCRC, a fait une présentation sur les « *leçons de l'étude PREVAC-UP sur le vaccin contre le virus Ebola en Afrique de l'Ouest : De l'essai clinique à l'impact* ».

La Maladie à virus Ebola a été en Afrique Centrale et Occidentale, une source de carnage sanitaire.

Si le Mali a pu contrer l'épidémie, il est resté en alerte permanente, à cause de sa survenue périodique dans divers pays d'Afrique subsaharienne.

« *Bien que des vaccins existent, plusieurs questions persistaient concernant leurs sécurité et efficacité, incluant la durabilité et la précocité des réponses immunitaires générées par différentes stratégies de vaccination.* », a indiqué Dr DICKO.

Afin de répondre à ces préoccupations, un essai clinique randomisé à grande échelle incluant des adultes et des enfants âgés d'au moins 1 an, a été conduit en Guinée, au Liberia, en Sierra Leone et au Mali, dans le cadre du consortium international PREVAC.

Au Mali, ladite étude qui s'est déroulée en 2018 pour une durée de 60 mois, a été menée par le Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC) et le Centre pour le Développement des Vaccins (CVD), avec un effectif de 300 participants.

« *Les résultats de cet essai vaccinal d'une durée de suivi de 5 ans, mis en œuvre à travers la libre adhésion des communautés sont très encourageants et démontrent que ces vaccins sont sûrs et bien tolérés, et pourront être administrés à grande échelle aux populations à risque.* », a informé Dr Ilo DICKO.



UCRC Communication Office



USTTB-ICER-MALI : UNE CÉRÉMONIE D'AU REVOIR EN L'HONNEUR DE FATOUMATA BATHILY

De Février 2015 au Juin 2025, 10 ans ont permis à Fatoumata Bathily, Représentante des Instituts Nationaux de la Santé des Etats-Unis d'Amérique (NIH au Mali), d'apporter sa contribution au rayonnement de la recherche biomédicale au Mali.

Cette contribution, à la hauteur de l'institution gouvernementale qu'elle représente, a soutenu la riposte face à de multiples maladies comme l'épidémie à virus Ebola et la Covid-19, qui ont été en Afrique Occidentale en particulier, une source d'hécatombe. A la limite leurs ravages peuvent être qualifié de séismes sanitaires.

En fin d'une mission bien accomplie, c'est autour d'un pot d'au revoir très convivial organisé en son honneur le jeudi 19 juin 2025, que Fatoumata entourée de ses collègues, amis et familles, a été félicité.

Dans une atmosphère chargée d'émotion qui sied à ces genres de rencontres de remerciement et d'adieux, les discours ont clamé ses qualités humaines et professionnelles.

Très ému, Fatoumata Bathily a exprimé son enthousiasme et sa gratitude aux chercheurs biomédicaux maliens, pour leurs implications à ses côtés qui ont permis l'accomplissement des missions qui lui étaient assignées, et cela souvent dans des condition difficiles et d'instabilités.





En plus des échanges de bons vœux, de cadeaux divers lui ont été remis en signe de reconnaissance.

Fatoumata BATHILY, votre départ du Mali, ne doit être la fin de votre mission pour le Mali, nous comptons encore sur vous, pour l'avenir de la recherche scientifique et biomédicale.

Nous osons espérer que votre successeur travaillera de manière pragmatique au raffermissement et au développement des différents axes du partenariat établis depuis plus de trois décennies, dans le cadre de la recherche biomédicale et bien d'autres domaines y afférant.

UCRC Communication Office





GWU : LA 4ÈME COHORTE D'ÉTUDIANTS EN MASTER D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE EN VOYAGE D'IMMERSION

Les apprenants de la 4ème cohorte de master d'éthique de la recherche, ont séjourné en juillet 2025 aux Etats-Unis. Ce voyage conduit par la Professeur Djénéba DABITAO, Responsable du laboratoire immunologie de l'UCRC s'inscrivait dans le cadre d'un visite d'immersion à l'école de santé publique de l'Institut Milken de l'Université George Washington.

Pendant leur séjour, les apprenants ont travaillé avec le co-mentor de l'université Georges Whashington (GWU) pour finaliser leurs mémoires. Grace aux Instituts Nationaux de Santé des Etats-Unis, le Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC) de l'Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako (USTTB) et le l'école de santé publique de l'Institut Milken de l'Université George Washington entretiennent une relation étroite dans le cadre de la formation des jeunes chercheurs.

L'école de santé publique de l'Institut Milken de l'Université George Washington est la seule école de santé publique de la capitale américaine, classée parmi les meilleures au niveau national.

En plus de ses programmes d'études, l'école s'engage dans des recherches et des initiatives pour lutter contre les problèmes de santé mondiaux, comme le montre son travail sur la bioéthique au Mali.

UCRC Communication Office



